

## L'actu du jour

### Aux Antilles : gare aux sargasses, ces algues toxiques

Depuis plusieurs mois, les plages des Antilles sont infestées de sargasses. Une algue brune qui, lorsqu'elle se décompose, émet des gaz toxiques dangereux pour l'homme.



Habituellement très appréciée des touristes, la plage de Saint-Anne, en Guadeloupe, a vite été désertée après l'arrivée des sargasses. (Helene Valenzuela / AFP)

**Les yeux et la gorge** qui piquent, **des maux de tête** ou encore la **nausée**... voilà ce que ressentent les personnes qui ont été exposées **aux gaz toxiques** qui s'échappent **des sargasses** en décomposition. Les sargasses sont **des algues brunes**, qui se développent en pleine mer et qui, normalement, ne sont pas toxiques. Mais depuis quelques années, **les courants marins** les déposent régulièrement **en très grande quantité** sur les plages **des Antilles**, où elles finissent par mourir et se décomposer. C'est à ce moment-là qu'elles deviennent **dangereuses** car, lorsqu'elles se décomposent, elles émettent **des gaz toxiques** (qui sentent l'œuf pourri) et pénètrent les voies respiratoires des humains.

#### Écoles fermées

**Certains habitants** des Antilles ont même **déménagé** pour ne pas respirer ces gaz toxiques. Et **des écoles** ont fermé. Les Antillais s'inquiètent également **de la baisse du nombre de touristes**. Les plages des Antilles sont **beaucoup moins paradisiaques** avec toutes ces sargasses...

#### Pourquoi en parle-t-on ?

Depuis quelques mois, les plages des Antilles (à l'est de l'Amérique centrale) sont envahies par les sargasses, des algues toxiques dangereuses pour la santé.

Mi-juin, **le gouvernement français** a annoncé qu'il viendrait en aide aux Antilles françaises à hauteur **de 10 millions d'euros** pendant 2 ans. Une bonne partie de cet argent est reversée **aux villes** qui sortent râteaux, brouettes et tractopelles pour débarrasser leurs plages **de dizaines de tonnes** de sargasses.

Le gouvernement prévoit également la mise en place **de capteurs sur les plages**. Ces petits boîtiers noirs enregistrent les gaz toxiques libérés par les algues en décomposition. Ils transmettent ensuite **en direct** les résultats **sur Internet**. Ainsi, tout le monde a accès à l'information.

Claire Morand

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)